

# La Moselle se frotte les ongles

*Il y a deux ans, un concept original naissait dans l'intimité d'un village alsacien. L'idée d'Isabelle et Eric Delannoy, d'apporter du style au bout des doigts, a conquis un public. Ongle en délire est un réseau de 30 franchises qui s'attaque désormais au marché mosellan.*

Le franc sourire affiché aujourd'hui par Eric Delannoy tranche avec ce qu'était sa vie dix ans en arrière. A cette époque, sa femme Isabelle vit dans les strass et le stress des nuits parisiennes, avant d'apprendre qu'elle est atteinte d'une grave pathologie. Conseillère en image et manucure pour stars, elle est rapatriée en Alsace. A Andlau, village de 400 âmes, elle reprend goût à la vie. Eric, lui, affiche grise mine. Alors qu'elle se lance dans la manucure à domicile avec plaisir, lui souffre d'être un simple numéro dans une entreprise.

## Accessoire de mode

« Isabelle qui commençait à avoir du succès m'a lancé un défi : la suivre dans son aventure. J'ai dit banco ! », se remémore le manager. Sa compagne réfléchit alors à un concept tandis qu'il se plonge dans les études de marché. L'artiste et le businessman se complètent pour déboucher sur *Ongles en délire*. L'idée est simple : proposer du travail à domicile et transformer les ongles en un accessoire de mode. « Notre seule limite est l'imagination des clients », livre Audrey une des

franchisées installée à Walscheid, à proximité de Sarrebourg. Aux couleurs nationales pour un événement sportif, reproduction d'un tatouage ou extravagances, tout est possible au bout des doigts.

« Ma vie a complètement changé. Aujourd'hui, j'organise mon travail comme bon me semble, c'est un luxe. Au final, on récupère le fruit de son investissement quotidien. C'est plus valorisant », témoigne cette maman d'un enfant de 3 ans, ancienne salariée d'usine.

Implantée dans toute l'Alsace, la franchise Ongle en délire s'attaque à la Moselle. « Nous sommes déjà en position au pays de Sarrebourg, bientôt nous arrivons à Bitche. A terme, nous voulons trente nouvelles enseignes dans le département », détaille Eric. Avec un chiffre d'affaires visé pour 2008 de 300 000 €, l'horizon s'agrandit.

Le Sud sera équipé pour l'été ainsi que la grande région parisienne. Belges, Allemands et Anglais lui font les yeux doux pour ces *Ongles en délire*.